



Le récit de l'expérience d'un médecin touché lui-même par la sclérose en plaques : témoignage envoyé à de nombreuses associations (allemandes) de patients atteints de SEP.

IL EXISTE UN ESPOIR ET DES MODALITES DE TRAITEMENT SANS EFFETS INDESIRABLES POUR LES MALADIES AUTO-IMMUNES

La sclérose en plaques peut être traitée !

La micro-immunothérapie apporte une aide sans effets indésirables.

Le récit de l'expérience d'un médecin touché lui-même par la sclérose en plaques

Dr Peter S., Munich,
*médecin spécialiste et
médecin-chef en retraite*

J'ai souffert pendant plus de 12 ans d'une sclérose en plaques — qui a débuté, comme c'est souvent le cas, par une névrite optique.

Ensuite, une détérioration progressive est survenue accompagnée d'une diminution des capacités physiques et mentales. Je n'étais plus en mesure de porter un panier de 20 kg pendant 50 mètres. À bicyclette, j'étais même dépassé par des grand-mères — une expérience frustrante pour quelqu'un qui pratiquait le cyclisme de façon sportive. Mon périmètre de marche atteignait encore 3 km. Pendant la marche, il m'arrivait de traîner la jambe. Ma démarche était vacillante et incertaine. L'élocution était scandée et lorsque je fermais les yeux, des « lumières rouges » scintillaient de plus en plus souvent, à cause des lésions du cerveau et du nerf optique. La névrite optique a récidivé encore deux fois. Parallèlement, mes capacités mentales diminuaient de manière croissante. Il ne m'était

pratiquement plus possible de me concentrer, ma mémoire était parfois tellement affaiblie que je n'arrivais plus à me rappeler ma propre adresse. De même, des vertiges rotatoires et des troubles de l'équilibre survenaient en particulier lorsque je me levais après être resté longtemps assis. J'ai donc été dans l'incapacité de travailler — à l'âge de seulement 50 ans !

J'ai commencé à ressentir des sensations désagréables au niveau des mains et des pieds (« brûlures » et engourdissements), ainsi que des élancements permanents dans les jambes. Ceux-ci sont devenus si intenses, que je ne parvenais à dormir qu'avec des médicaments. Parallèlement, la vitesse de transmission nerveuse était diminuée. Celle-ci a été mise en évidence par les potentiels évoqués — qui ont décelé une aggravation constante. Les poussées survenaient à intervalles réguliers, la plupart du temps après un stress nerveux. Elles ont été traitées par

La sclérose en plaques peut être traitée !

l'interféron bêta et des immunoglobulines ainsi que la cortisone. J'ai donc reçu il y a 2 ans, en l'espace de seulement 6 mois, 21 g de cortisone au total — à cause de la persistance des symptômes des poussées —, ce qui à mon avis était la conséquence d'une intolérance à l'interféron. À tous ces symptômes s'est ajoutée une fatigue chronique, qui est présentée comme difficile à traiter dans la sclérose en plaques, et qui a rendu presque impossible la réalisation des tâches quotidiennes. Au cours de la 11^{ème} année de la maladie est apparue pour la première fois une dystonie neuro-végétative gênante de gravité modérée.

Le tableau clinique se détériorait lentement, mais constamment. L'un des médecins traitants, exclusivement des professeurs en neurologie, a indiqué dans son compte-rendu du 29 août 2008 : « En résumé, il s'agit d'un patient présentant une forme rémittente-récurrente de sclérose en plaques, éventuellement en transition vers une progression secondaire ». Les autres neurologues ont évalué ma situation de façon identique.

Ainsi, le cauchemar prenait forme. Je me voyais déjà en fauteuil roulant. Parallèlement, mon angoisse augmentait avec la perspective d'une aggravation se traduisant par une augmentation des poussées — avec une aggravation éventuelle des symptômes douloureux atteignant une intensité intolérable — ce que l'un des professeurs a désigné comme l'une des causes des nombreux suicides commis par les patients atteints de sclérose en plaques. Outre les potentiels évoqués, les examens neurologiques et les IRM mettant en évidence de nombreux foyers (dans la moelle épinière plus que dans le cerveau), le diagnostic a été définitivement posé avec différents examens biologiques (lymphocytes pathologiques, hypovitaminoses, déficit en acides gras, etc.). Le statut microbiologique était normal. Les anticorps dirigés contre le virus de la rougeole n'ont pas été recherchés, mais ils étaient de facto très nombreux !

Mon sort semblait scellé, jusqu'à ce que le 30 janvier 2009, je lise un article dans un quotidien de Munich sur la micro-immunothérapie (« La micro-immunothérapie contre la fatigue chronique »). Grâce à cette technique, toutes les formes de maladies auto-immunes et, par conséquent, également la sclérose en plaques, sont traitables, ce qui est vrai !

La micro-immunothérapie est une méthode de traitement homéopathique découverte dans les années 60 par le médecin belge Maurice Jenaer, dans laquelle — contrairement aux traitements habituels de la sclérose en plaques — les substances et les moyens de communication les plus importants utilisés par le système immunitaire sain sont administrés en dilutions homéopathiques. L'objectif de la micro-immunothérapie est de restaurer la réponse immunitaire naturelle de l'organisme — ce qui est également efficace — grâce à quoi un système immunitaire altéré peut réagir à nouveau de façon normale.

Le traitement consiste à administrer des substances immunocompétentes sous forme hautement potentialisée et dans leurs séquences naturelles. Ainsi, le déroulement des réactions en cascade du système immunitaire peut être restauré. Les médicaments de Labo'Life sont administrés par voie sublinguale (sous la langue — ce qui correspond à la meilleure manière d'enregistrer des informations pour l'organisme) et ils sont sans effets secondaires. Ils peuvent être administrés sans problème avec tous les autres médicaments. Ces substances immunocompétentes (cytokines) sont les suivantes : les interleukines IL 1 et IL 23 ; les interférons alpha, bêta et gamma, différents facteurs de croissance (CSF et TGF bêta) ainsi que d'autres facteurs de croissance (TNF alpha et bêta) et enfin des acides nucléiques. Ces substances forment, grâce à leur fonction de porteurs d'informations, la base des formules utilisées en micro-immu-

nothérapie. Les médicaments nécessaires (complexes homéopathiques) de Labo'Life contiennent une suite spécifique de cytokines qui doivent être administrés dans un délai déterminé. Le système immunitaire est ainsi en mesure de retrouver le déroulement naturel des réactions en cascade.

Grâce à la variation des dilutions, il est également possible de choisir de stimuler, d'inhiber ou de moduler le système immunitaire.

L'association médicale allemande pour la micro-immunothérapie (Deutsche Medizinische Gesellschaft für Mikroimmuntherapie, DEGEMIT) à Fribourg m'a recommandé un médecin généraliste, le **Dr Andrea Reithmaier (homéopathie, médecine naturelle orthomoléculaire, acupuncture)** à l'adresse suivante : **81547-Munich, Grünwalder Str. 34, Tél. :089-64 92 6 92**. Le Dr Reithmaier utilise en plus des complexes homéopathiques Labo'Life (par exemple, 2L SEP), la médecine orthomoléculaire, ainsi que la médecine naturelle, notamment la phytothérapie pour stabiliser le système immunitaire. L'arrêt du tabac et le contrôle du stress par des exercices en plein air sont également recommandés.

Le Dr Reithmaier cherche par le soutien du métabolisme à stimuler la restructuration des gaines nerveuses (myéline). A cet effet, elle utilise les plantes médicinales, les huiles et les nutriments qui contiennent les « composants essentiels » dont l'organisme a besoin pour régénérer la myéline. Cette remyélinisation est l'étape la plus importante et la plus efficace de la réparation des fibres nerveuses endommagées par la sclérose en plaques.

Des infections virales ont également été diagnostiquées et traitées.

Une présence de métaux lourds ainsi que des résidus d'herbicides et de pesticides ont été mis en évidence et éliminés.

Le succès du traitement combiné après seulement 11 mois s'est déroulé de la façon suivante :

La sensation d'avoir l'esprit brouillé a disparu comme par enchantement, la mémoire et la capacité de concentration sont rapidement revenues à un niveau normal, le périmètre de marche est passé de 3 à 12 (!) km – sans une seconde de pause en 3 heures et sans traîner la jambe. Amélioration des potentiels évoqués, disparition des sensations désagréables des jambes et de la plante des pieds aux 2/3, disparition des troubles de la démarche, raréfaction et diminution de 2/3 des vertiges rotatoires et des troubles de l'équilibre, marche sur une ligne les yeux ouverts, et depuis novembre 2009 – ce qui prouve que l'amélioration se poursuit — également avec yeux fermés, aussi normale que possible, pas de récurrence de névrite optique ni de « lumières clignotantes » rouges ; en outre, l'élocution se fait sans gêne et les **lymphocytes sont normaux (!)** (il est établi que le système immunitaire s'exprime dans les lymphocytes), ce qui constitue des paramètres absolument objectifs apportant une **preuve irréfutable** de l'efficacité de ce traitement. En outre, l'angoisse qu'une nouvelle poussée provoque une aggravation avec des conséquences imprévisibles a disparu. Un effet psychologique extrêmement positif qui aide également le système immunitaire à se stabiliser, comme les médicaments et les plantes médicinales.

Aucune poussée n'est survenue depuis lors et les performances physiques ont rapidement retrouvé un niveau normal. Jusqu'à aujourd'hui, inimaginable !

En résumé, la bonne nouvelle est que la sclérose en plaques, qui est une maladie auto-immune, est devenue traitable et que l'association d'un traitement neurologique, **de la micro-immunothérapie, de la médecine orthomoléculaire et de la médecine naturelle** a permis d'obtenir un succès thérapeutique inespéré après plus de 12 ans de traite-

ment neurologique seul, qui s'est traduit par une amélioration considérable des fonctions corporelles. La principale raison de ce succès est vraisemblablement celle-ci :

Avec l'administration exclusive du traitement neurologique, par exemple par Avonex, une seule substance est utilisée (un interféron, qui ne constitue qu'un produit unique, même à concentration élevée). En revanche, avec la micro-immunothérapie, de nombreuses substances immunocompétentes participant à la réponse immunitaire saine, même en dilutions homéopathiques, sont utilisées et permettent le succès de cette modalité. Il apparaît qu'il est plus bénéfique pour l'organisme de recevoir la plupart des substances participant à la réponse immunitaire, en complément par exemple d'Avonex — même en faibles quantités —, qu'une seule substance (Avonex) à concentration élevée.

Ce succès ne peut s'expliquer que de cette manière. Aucun médecin traitant n'avait entendu parler de la micro-immunothérapie — bien qu'elle existe depuis 40 ans ! Ils ont par conséquent été tout particulièrement étonnés que cette amélioration, c'est-à-dire une normalisation rapide des résultats, survienne même après 12 ans, ce que personne n'aurait cru possible. En considérant le fait que l'on m'avait proposé tout d'abord une chimiothérapie ou un traitement par un médicament susceptible de provoquer une leucémie comme effet indésirable (comme cela est déjà arrivé), il est nécessaire de privilégier sans la moindre hésitation la micro-immunothérapie, qui n'entraîne aucun effet indésirable.

Si j'avais entendu parler il y a 10 ans de la micro-immunothérapie, je n'aurais pas perdu autant de temps avec cette existence pénible.

En résumé, il faut se rappeler qu'au lieu de considérer la sclérose en plaques comme une fatalité, il faut la prendre pour ce qu'elle est, c'est-à-dire une maladie auto-immune, qu'il est possible de traiter avec succès avec la micro-immunothérapie sans effet indésirable, en complément du traitement neurologique, même si elle est présente depuis plus de 10 ans.

Le succès est manifestement maximal lorsque les trois formes de thérapie mentionnées sont également utilisées simultanément. C'est ainsi que le Dr Reithmaier a réussi ce retournement de situation avec une amélioration à peine imaginable de la forme physique, mentale et spirituelle. **Dans la mesure où la maladie est aussi complexe que le système immunitaire lui-même, les mesures thérapeutiques doivent être multiples pour que le système immunitaire puisse à nouveau fonctionner normalement.** Actuellement traité par le traitement combiné et seulement une demi-dose du médicament neurologique antérieur, je n'ai pratiquement plus présenté aucun symptôme. **C'est pourquoi il est possible de recommander la micro-immunothérapie à tous les patients atteints de sclérose en plaques, car tous les patients atteints de sclérose en plaques ne peuvent que bénéficier de ce traitement !**

